



HARVARD  
HUMANITARIAN  
INITIATIVE



## Sondages Consolidation de la Paix et Reconstruction

## Est de la République Démocratique du Congo

### Rapport 8, Novembre 2016

(Données de Septembre – Octobre 2016)

Par Patrick Vinck, Phuong Pham, Anupah Makoond

#### Contenu:

- p3. CONSOLIDATION DE LA PAIX – Les indicateurs de sécurité, justice et cohésion sociale suggèrent une dégradation de la situation dans l'Est du Congo.
- p7. CONSOLIDATION DE LA PAIX – Les indicateurs de sécurité, justice et cohésion sociale dans les zones prioritaires indiquent un niveau de fragilité élevé mais différent entre zones
- p12. INFORMATION – La radio reste la source principale d'information, avec des différences importantes entre hommes et femmes. Radio Okapi est généralement perçue comme étant neutre
- p15. INDICATEURS CLÉS GLOBAUX

## À propos du sondage

Les résultats sont basés sur 4,051 entretiens menés en septembre et octobre 2016 avec des adultes aléatoirement sélectionnés dans les villes et territoires suivants :

Province / District	Territoire / Ville	Echantillon
Nord Kivu	Ville de Goma	220
	Ville de Beni	276
	Ville de Butembo	302
	Beni*	167
	Nyiragongo	222
	Rutshuru**	215
	Walikale	216
Sud Kivu	Ville de Bukavu	302
	Fizi	223
	Kabare	235
	Kalehe***	216
	Ville d'Uvira	301
	Walungu	216
Ituri	Ville de Bunia	290
	Djugu	215
	Irumu	218
	Mambasa	217
TOTAL		4 051

Avec interviews supplémentaires dans trois zones prioritaires :

- Irumu (429 interviews)
- Ruzizi (837)
- Kitchanga (466)

(Marge d'erreur de  $\pm 5$  points de pourcentage au niveau de confiance de 95%). Villages remplacés : \* 7 sur 27 ; \*\* 2 sur 27 ; \*\*\* 1 sur 27

## À propos du projet

Ce sondage est le huitième d'une série d'enquêtes menées pour fournir des données et des analyses fiables sur la paix, la sécurité, la justice et la reconstruction en

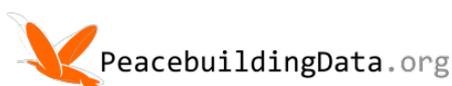
République Démocratique du Congo.

Le projet est une initiative conjointe de la Harvard Humanitaire Initiative (HHI) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), en collaboration avec la MONUSCO Affaires civiles. HHI est responsable de la collecte des données, de l'analyse indépendante des données, et de la rédaction des rapports, en collaboration avec l'Université Libre des Pays des Grands Lacs, Université Catholique de Bukavu et Université de Bunia.

Publications :

- Rapport 7, Août 2016
- Rapport 6, Juin 2016
- Rapport 5, Janvier 2016
- Rapport 4, Novembre 2015
- Rapport 3, Août 2015
- Rapport 2, Juin 2015
- Rapport 1, Mars 2015
- Etude de base, Mai 2014  
(Données de Décembre 2013)

Pour plus de détails, visitez [www.peacebuildingdata.org/drc](http://www.peacebuildingdata.org/drc) ou contactez [info@peacebuilding.org](mailto:info@peacebuilding.org)



Au service  
des peuples  
et des nations

In collaboration with



EASTERN  
CONGO  
INITIATIVE

With support from

Canada



# CONSOLIDATION DE LA PAIX – Les indicateurs de sécurité, justice et cohésion sociale suggèrent une dégradation de la situation dans l’Est du Congo.

Depuis Novembre 2015, chaque rapport de sondages sur la consolidation de la paix et la reconstruction comprend une brève section sur l’évolution de plusieurs indicateurs clés concernant la sécurité, la justice et la cohésion sociale. Les résultats de ce huitième sondage suggèrent une dégradation de toutes les mesures au niveau de l’ensemble de l’Est du Congo, plus fortement marquée au Nord Kivu.

## Sentiment de Sécurité

Depuis mars 2016, les sondages indiquent une baisse progressive du pourcentage de personnes se sentant en sécurité dans leurs activités quotidiennes et en marchant seul la nuit. Lors du sondage 8, 69% des personnes sur l’ensemble des trois provinces se sentaient en sécurité dans leurs activités quotidiennes, et 49% se sentaient en sécurité en marchant seul la nuit. La dégradation du sentiment de sécurité est la plus importante au Nord Kivu. Dans cette province, le pourcentage de personnes se sentant en sécurité lors de leurs activités quotidiennes est passé de 73% à 54% entre Mars et Septembre 2016. Au Sud Kivu la baisse est plus modérée, de 80% à 75% au cours de la même période, alors qu’en Ituri, le pourcentage sur cette période a augmenté de 82% à 85%, malgré une petite baisse entre Juin et Septembre 2016. Au niveau territorial, le pourcentage de personnes se sentant en sécurité est en plus forte diminution dans la ville de Butembo et les territoires de Beni, Nyiragongo Rutshuru au Nord Kivu, la ville d’Uvira et les territoires de Kabare et Shabunda au Sud Kivu, et le territoire de Mambasa en Ituri.

Sentiment de sécurité (% sauf – très sauf)



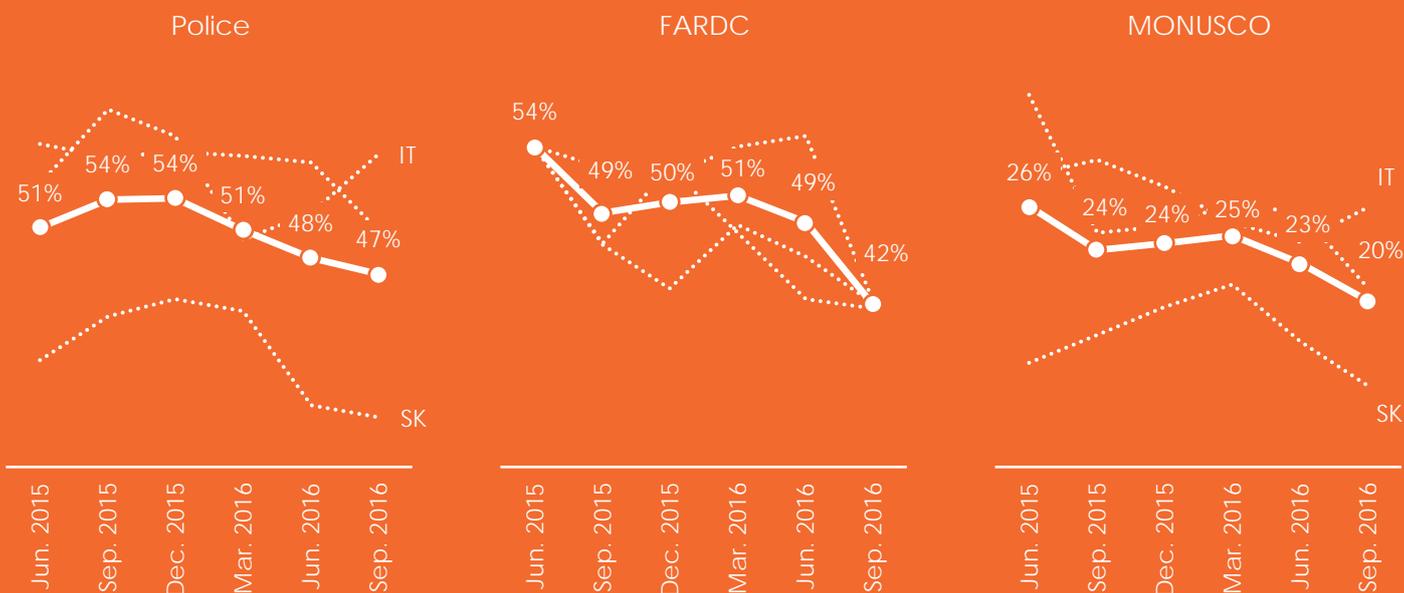
Données de juin et septembre 2016

## Acteurs de la sécurité

La diminution du sentiment de sécurité est accompagnée en parallèle d'une diminution de la confiance dans les acteurs principaux de la sécurité – la police, les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et la MONUSCO. Entre Mars 2016 et Septembre 2016, le pourcentage ayant confiance dans ces acteurs pour assurer la sécurité a diminué de 51% à 47% pour la police, 51% à 42% pour les FARDC, et 25% à 20% pour la MONUSCO. A part en ce qui concerne les FARDC, la diminution de pourcentage est relativement faible, mais s'inscrit néanmoins dans une tendance générale à la perte de confiance dans toutes les provinces et envers tous les acteurs, sauf en Ituri où la confiance envers la police et la MONUSCO augmente, mais pas envers les FARDC. La confiance envers les trois acteurs est moins fréquente au Sud Kivu compare au Nord Kivu et à l'Ituri.

Au niveau territorial, nous pouvons constater d'importantes variations. Par exemple, dans le Nord Kivu, il y a une importante perte de confiance envers la police dans la ville de Butembo (51% à 22% de juin à septembre 2016) et de 60% à 40% pour la même période à Nyirangongo. Par contre, la tendance est inverse dans la ville de Goma et le territoire de Walikale, où les personnes interrogées ont reporté une augmentation de la confiance envers la police (de 30 à 39% entre juin et septembre 2016 à Goma et de 61 à 68% de mars à septembre 2016 pour Walikale). Dans le Sud Kivu, alors que la tendance générale se caractérise par une perte de confiance dans le FARDC, il y a une légère hausse de confiance dans le FARDC dans les villes de Bukavu et Uvira, ainsi que dans les territoires de Fizi et Kabare.

Confiance pour assurer la sécurité (% oui)



Données de juin et septembre 2016

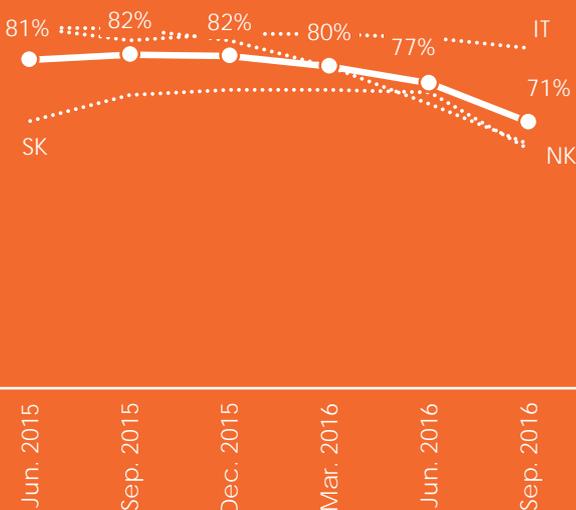
## Relations intra- et inter-ethniques

Le rapport de sondage 7 indiquait déjà que les relations entre groupes ethniques se détérioraient dans le Nord Kivu. Cette tendance s'observe maintenant sur l'ensemble de l'Est (surtout les Kivus) et non seulement en ce qui concerne les relations entre groupes, mais également au sein d'un même groupe ethnique, suggérant une dégradation généralisée de la cohésion sociale. Alors que la tendance demeurait relativement stable, avec des scores favorables à la présence de bonnes relations intra et inter-ethniques depuis le début des sondages en décembre 2014 jusqu'à mars 2016, les résultats des six derniers mois suggèrent une détérioration à la fois conséquente et rapide, particulièrement au Nord Kivu.

Dans le territoire de Nyirangongo, alors que 91% et 92% reportaient de bonnes ou très bonnes relations intra et inter-ethniques respectivement en mars 2016, en septembre 2016, seulement 40% disent avoir de bonnes relations au sein de leur groupe ethnique et 36% avec d'autres groupes ethniques. La situation est semblable à Rutshuru, alors qu'à Walikale, il y a une légère amélioration des relations intra ethnique entre mars et septembre 2016 (de 82 à 85 % citant de bonnes ou très bonnes relations) mais qui est tout de même accompagnée d'une détérioration sur le plan inter-ethnique (de 78% à 61%) pour la même période. Bien que cette tendance ne soit pas tellement prononcée au Sud Kivu, les résultats enregistrés à Kabare indiquent une détérioration de la cohésion sociale semblable au Nord Kivu : le pourcentage de personnes citant de bonnes relations inter et intra ethnique a diminué de 40% entre mars et septembre 2016. Dans les villes de Bukavu et Uvira, ainsi que dans les territoires de Fizi et Walungu, il y a aussi une détérioration, bien qu'elle soit moins abrupte. À Kalehe, comme à Walikale, les relations intra ethniques se sont améliorées alors que la qualité des relations inter-ethniques sont en baisse. En Ituri, les relations demeurent relativement stables avec de légères améliorations à Bunia et dans le territoire d'Irumu. Ce n'est que dans le territoire de Djugu, qu'il y a une détérioration des relations, à la fois au sein du groupe ethnique (de 76% à 70% entre mars et septembre 2016) et entre différents groupes ethniques (de 72% à 60% pour la même période).

Relations ethniques (% bonnes – très bonne)

Relations au sein de votre groupe ethnique



Relations avec d'autres groupes ethniques



Données de juin et septembre 2016

## Confiance en la justice

Pour ce qui est du niveau de confiance dans les institutions judiciaires, la tendance est relativement stable sur l'ensemble de l'Est de la RDC depuis décembre 2015. Cependant il y a des différences entre les trois provinces ainsi qu'entre la perception de la justice civile et de la justice militaire.

Dans le Nord Kivu, le pourcentage de personnes qui ont très peu ou pas du tout confiance dans le système de justice civile a augmenté de manière relativement conséquente entre juin et septembre 2016 (de 67% à 78%). Sur la même période, le pourcentage de personnes dans la province de l'Ituri reportant un faible niveau de confiance dans les tribunaux militaires a diminué de 62% à 59%. Ces tendances provinciales sont également reflétées au niveau des territoires.

Dans le Nord Kivu, notamment dans la ville de Butembo et le territoire de Beni, le pourcentage de personnes reportant avoir très peu ou pas du tout confiance dans la justice civile a augmenté de 69% à 91% (Butembo, Juin à septembre 2016) et de 54% à 80% (Territoire de Beni, mars à septembre 2016) respectivement. Dans le Sud Kivu, la tendance est plutôt stable mais avec de légères variations entre la justice civile (hausse de confiance) et militaire (baisse de confiance). Cependant, dans la ville d'Uvira, on peut constater qu'entre juin et septembre 2016, le pourcentage de personne reportant avoir peu ou pas du tout de confiance dans la justice civile a augmenté de 52 % à 84%. Dans l'Ituri, les résultats sont généralement plus positifs avec une augmentation de la confiance, sauf dans la ville de Bunia et le territoire de Mambasa où il y a une perte de confiance graduelle dans la justice depuis mars 2016.

Confiance (% un peu – pas du tout)



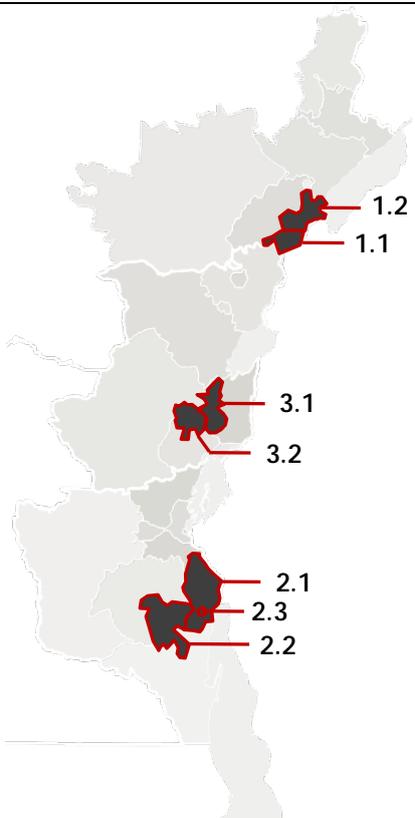
Données de juin et septembre 2016

## CONSOLIDATION DE LA PAIX – Les indicateurs de sécurité, justice et cohésion sociale dans les zones prioritaires indiquent un niveau de fragilité élevé mais différent entre zones

Depuis 2008, il existe une stratégie et un cadre programmatique pour la mise en œuvre de projets de stabilisation dans l'est de la RDC, l'*International Security and Stabilization Support Strategy* (I4S). Cette stratégie est gérée conjointement par la MONUSCO et le Gouvernement Congolais. La révision de l'I4S en 2013 a mis en place une stratégie consistant en partie à cibler les interventions de stabilisation dans des zones prioritaires. Ces zones sont caractérisées par un niveau de fragilité élevé et sont sujettes à des dynamiques de conflits à la fois complexes et pressants.

En juin 2016, le projet de collecte de données sur la paix, justice et reconstruction a entrepris des entretiens additionnels dans les zones prioritaires définies dans la stratégie I4S, afin de mieux comprendre les perceptions des populations qui habitent ces zones. Les trois zones prioritaires échantillonnées sont : La Plaine de la Ruzizi dans le Sud Kivu, la région de Kitchanga dans le Nord Kivu et la région du Sud Irumu dans l'Ituri. Afin de mieux capturer les dynamiques locales, ces zones prioritaires ont été subdivisées en sous-zones additionnelles telles que définies ci-dessous.

Table 1: Zones prioritaires

Zone prioritaire	Sous-zone	Chefferies / Secteurs	Carte (Est du Congo)**
1. Sud Irumu	1.1 Sud	Bahema Mitego	
		Bahema Boga	
	1.2 Sud-Est	Bahema Sud	
		Walendu Bindi	
		Banyali Tchabi	
2. Plaine de la Ruzizi	2.1 Uvira territoire	Bavira	
		Plaine de la Ruzizi	
	2.2 Mwenga	Itombwe	
	2.3 Ville d'Uvira	Ville d'Uvira	
	3. Kitchanga	3.1 Rutshuru	Bwito
3.2 Masisi - Pinga		Bashali	
	Ville de Pinga*		
	Axe-Pinga Rutshuru*		

\* ne correspond pas à une chefferie / secteur

\*\* limites de zones approximatives sur la carte

## *Sentiment de Sécurité et Perception des Acteurs de la Sécurité*

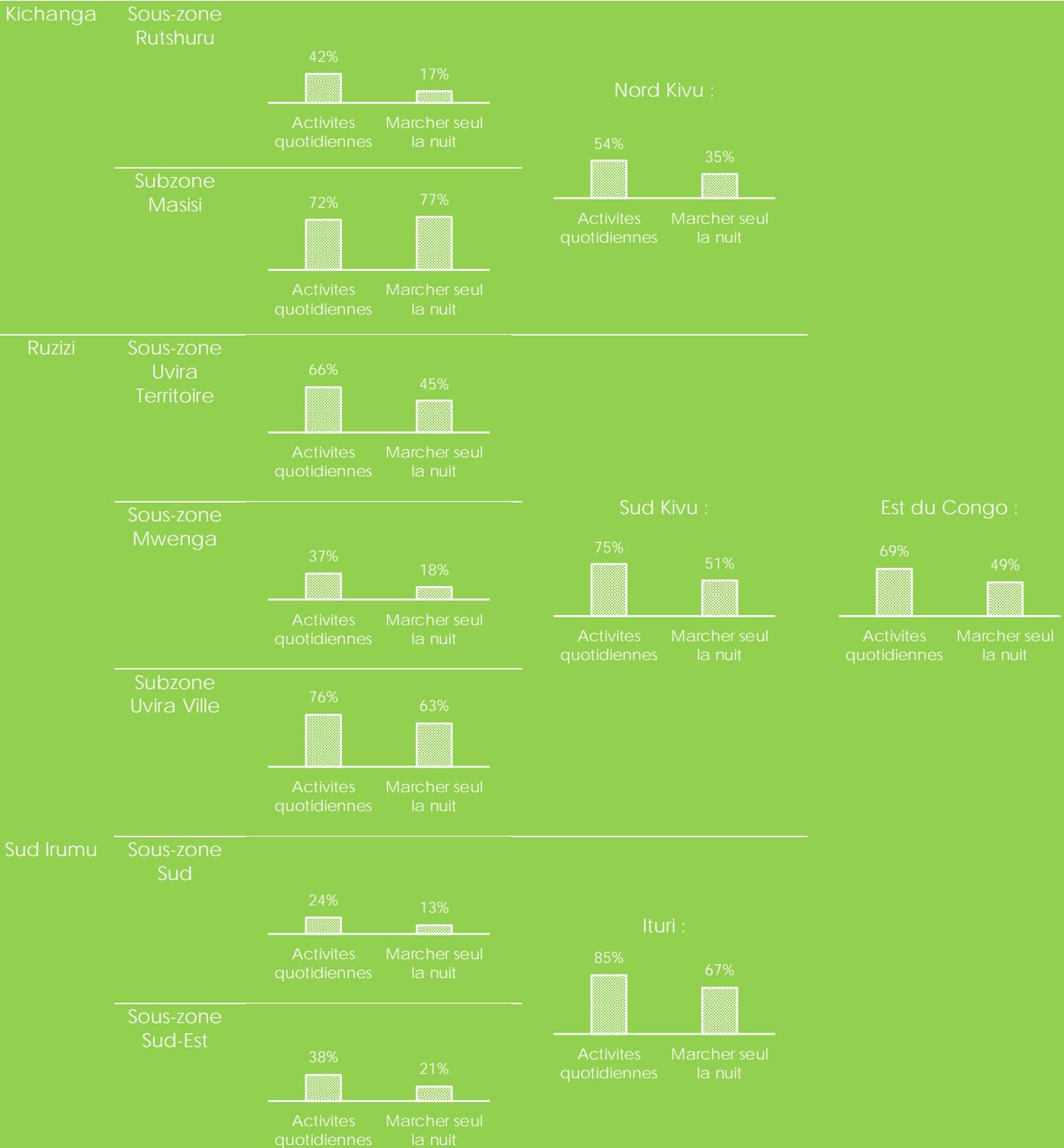
Sur l'ensemble des trois provinces, les sondages indiquent depuis Mars 2016 une baisse progressive du pourcentage de personnes se sentant en sécurité dans leurs activités quotidiennes et en marchant seul la nuit. Dans les zones prioritaires, les tendances ne peuvent pas être analysées puisqu'il s'agit de la première collecte de données à ce niveau. Toutefois, les résultats montrent des différences entre zones prioritaires et les résultats pour la province :

- A Kitchanga, le pourcentage de personnes se sentant en sécurité dans leurs activités quotidiennes et en marchant seul la nuit est supérieure à la moyenne provinciale dans la sous-zone de Masisi-Pinga, mais nettement inférieur à la moyenne dans la sous-zone de Rutshuru.
- Dans la zone de la Ruzizi, la population exprime être en sécurité de façon nettement moins fréquente dans la sous-zone de Mwenga comparé à la moyenne provinciale
- Dans la zone du Sud-Irumu, les deux sous-zones (Sud et Sud-Est) ont des pourcentages de personnes se sentant en sécurité nettement inférieur au pourcentage provincial et pour l'ensemble de l'Est, alors que la province est généralement perçue comme étant plus sécurisée.

Les résultats montrent que le sentiment de sécurité peut changer très rapidement même au sein d'une zone relativement restreinte d'un point de vue géographique. Les différences au sein des zones prioritaires et par rapport aux moyennes provinciales peuvent être liées à la présence de groupes armés ou de bandits, et des différences entre zones plus ou moins urbanisées. La perception de la sécurité peut aussi être associée à la perception des acteurs de la sécurité :

- À Kitchanga, sous-zone de Masisi-Pinga, le pourcentage ayant confiance dans la police est inférieur à celui observé dans la sous-zone de Rutshuru, à la moyenne provinciale, et la moyenne de l'Est. Par contre la confiance dans les FARDC et les militaires y est supérieur. Le manque de confiance dans la police dans cette zone pourrait être associé à une très fréquente perception de corruption de cet acteur de la sécurité dans cette sous-zone.
- Dans la zone de la Ruzizi, très peu de personnes de la sous-zone de Mwenga indiquent avoir confiance dans les acteurs de la sécurité, que ce soit la police, les FARDC ou la MONUSCO. Dans le territoire et la ville d'Uvira, le sentiment de confiance envers ces acteurs est plus fréquent, mais la confiance envers la police reste tout de même moins fréquente dans les zones rurales.
- Dans la zone du Sud-Irumu, la dynamique semble être semblable à ce qui est observé dans la sous-zone de Masisi-Pinga, avec des faibles pourcentages de personnes se sentant en sécurité, et des pourcentages de personnes ayant confiance dans la police nettement inférieur à la moyenne provinciale, alors que les pourcentages de personnes ayant confiance dans les FARDC y sont plus élevés. Il est possible que les militaires assurent par défaut le rôle de la police qui est soit absente soit ineffective.

Sentiment de sécurité (% sauf – très sauf)

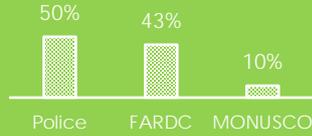


Données de Juin et Septembre 2016

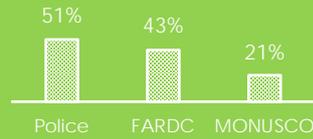
## Confiance pour assurer la sécurité (% oui)

Kichanga

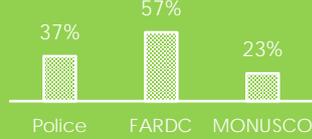
Sous-zone  
Rutshuru



Nord Kivu :

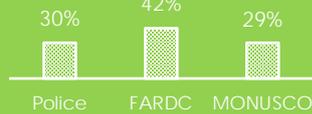


Sous-zone  
Masisi



Ruzizi

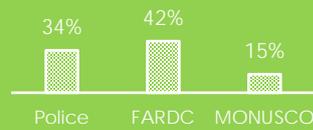
Sous-zone  
Uvira  
Territoire



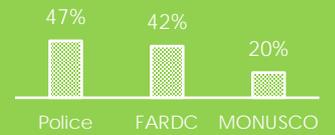
Sous-zone  
Mwenga



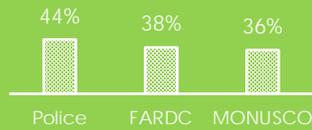
Sud Kivu :



Est du Congo :

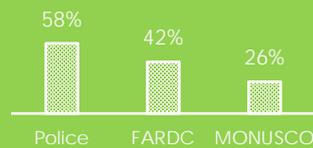


Sous-zone  
Uvira Ville



Sud Irumu

Sous-zone  
Sud



Sous-zone  
Sud-Est



Données de Juin et Septembre 2016

## Relations intra- et inter-ethniques

Les sondages réguliers suggèrent une dégradation de la cohésion sociale au cours des six derniers mois. Dans les zones prioritaires, les données sur les relations entre groupes et au sein d'un même groupe ethnique montrent que :

- À Kitchanga, les relations au sein d'un même groupe ethnique sont perçues positivement par une large majorité des personnes interrogées, et le pourcentage percevant positivement les relations entre groupes ethniques est similaire à la moyenne provinciale. Toutefois, il faut noter que la différence entre la perception des relations au sein d'un groupe et entre groupes reste importante, suggérant un lien fort au sein du groupe, mais nettement moins fort entre groupes.
- Dans la plaine de la Ruzizi et pour toutes les sous-zones, les pourcentages de personnes jugeant positivement les relations intra- et inter- groupes sont plus élevés que la moyenne provinciale et la moyenne pour l'Est du Congo.
- Dans la zone du Sud-Irumu, les relations au sein d'un même groupe ethnique sont perçues positivement par une large majorité des personnes interrogées, similaire à la moyenne provinciale. Toutefois, les relations entre groupes ne sont perçues positivement que par une personne sur trois dans la sous-zone Sud (37%), et deux personnes sur trois dans la sous-zone Sud-Est (63%), ce qui est inférieur à la moyenne provinciale.

## Confiance en la justice

Pour ce qui est du niveau de confiance dans les institutions judiciaires, la tendance est relativement similaire sur l'ensemble des zones prioritaires, avec des niveaux de confiances envers la justice civile et la justice militaire qui sont similaires aux moyennes provinciales respectives, à l'exception des sous-zones de Masisi (Kitchanga) et de Mwenga, où les pourcentages de personnes n'ayant pas confiance dans la justice sont plus élevés que la moyenne provinciale

## Résumé sur les zones prioritaires

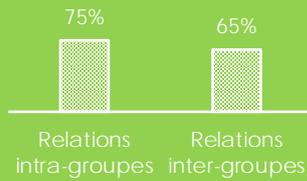
Bien que les indicateurs clés ne représentent qu'une composante limitée des données collectées, leur analyse permet de distinguer des dynamiques spécifiques pour chaque zone et sous-zone prioritaire. Les éléments clés pour chaque sous zones en relation avec les moyennes provinciales semblent être :

- Kitchanga
  - Sous zone de Masisi-Pinga : manque de confiance dans la police, relativement mauvaise perception des relations entre groupes, et absence de confiance dans la justice.
  - Sous zone de Rutshuru : faible sentiment de sécurité
- Zone de la Ruzizi
  - Sous zone de Mwenga : faible sentiment de sécurité, manque de confiance dans la police, absence de confiance dans la justice
  - Territoire et ville d'Uvira : peu de différences par rapport à la moyenne provinciale
- Zone du Sud-Irumu,
  - Sud : faible sentiment de sécurité, manque de confiance dans la police, mauvaise perception des relations entre groupes
  - Sud-Est : faible sentiment de sécurité, manque de confiance dans la police, mauvaise perception des relations entre groupes

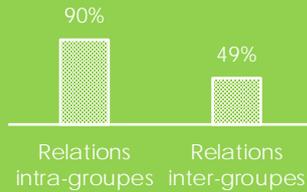
Relations ethniques (% bonnes – très bonne)

Kichanga

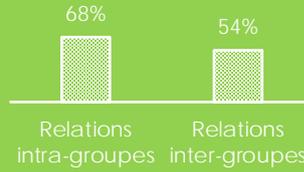
Sous-zone Rutshuru



Sous-zone Masisi

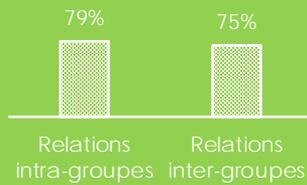


Nord Kivu :

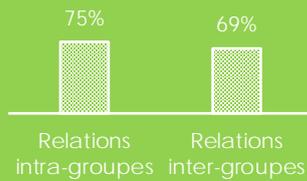


Ruzizi

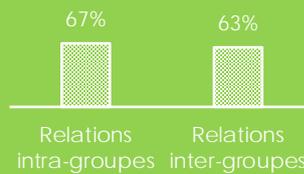
Sous-zone Uvira Territoire



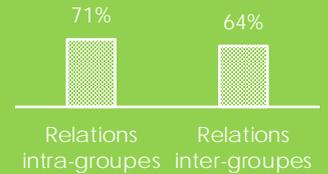
Sous-zone Mwenga



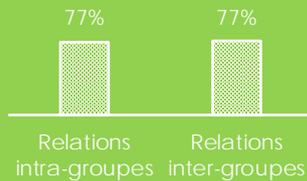
Province Sud Kivu :



Est du Congo :

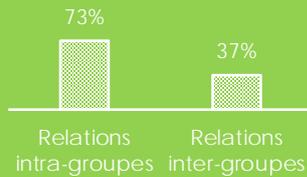


Sous-zone Uvira Ville

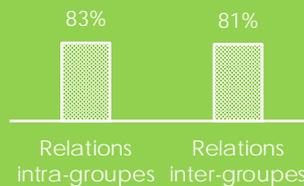


Sud Irumu

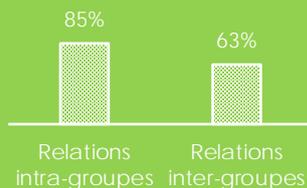
Sous-zone Sud



Province Ituri :

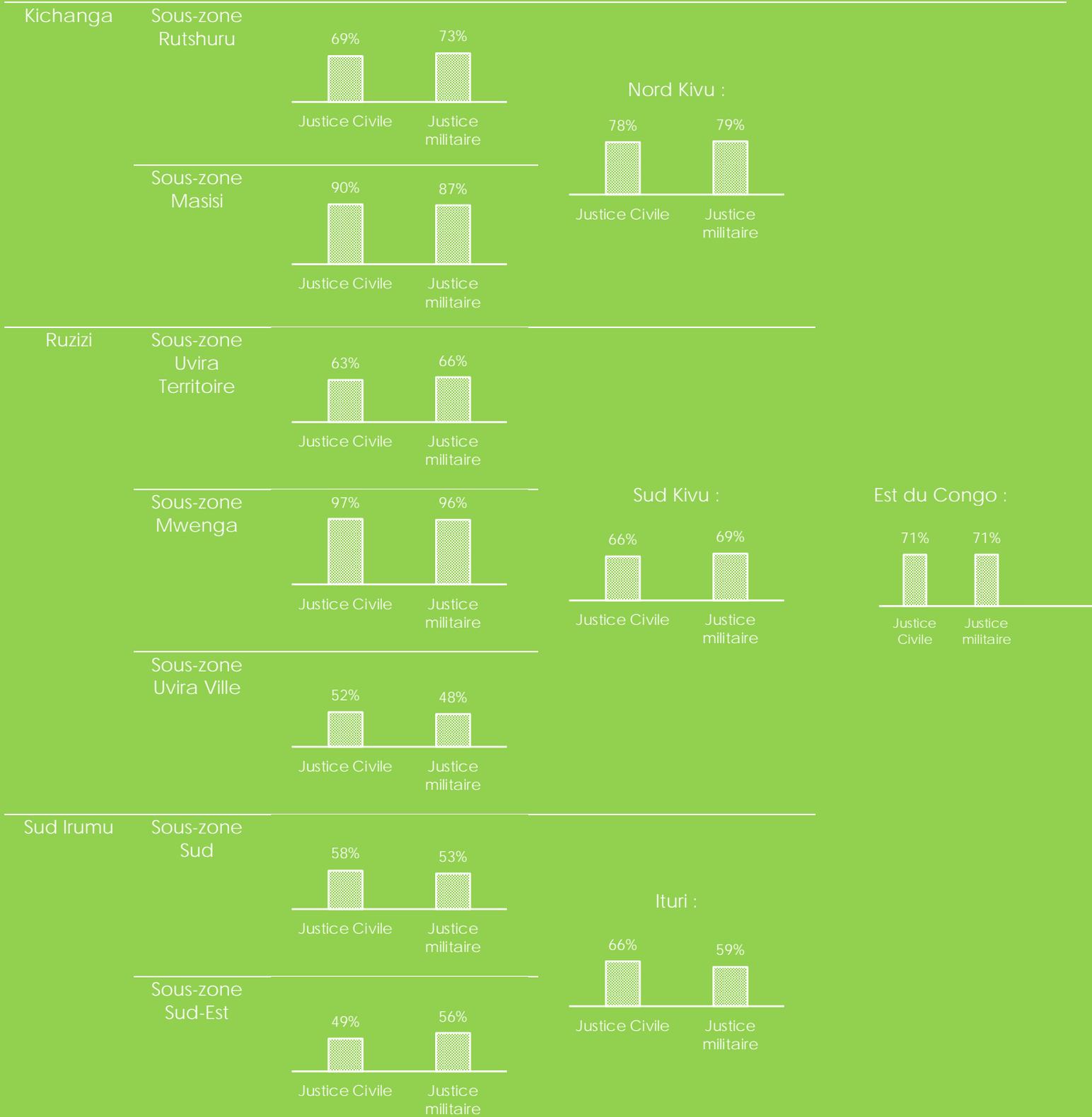


Sous-zone Sud-Est



Données de Juin et Septembre 2016

Confiance dans la justice (% un peu – pas du tout)



Données de Juin et Septembre 2016

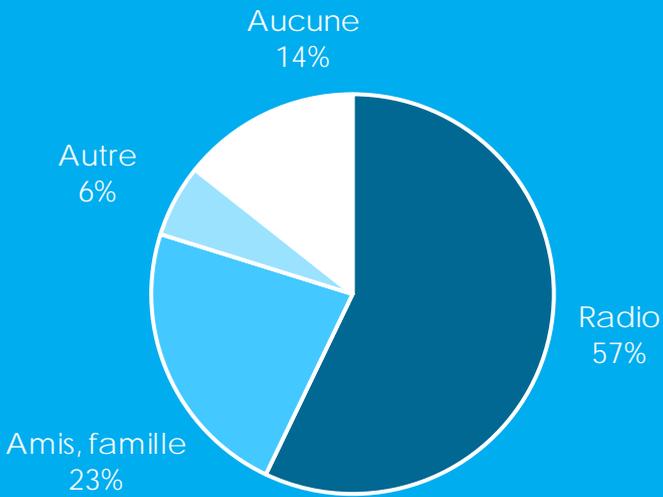
## INFORMATION – La radio reste la source principale d'information, avec des différences importantes entre hommes et femmes. Radio Okapi est généralement perçue comme étant neutre.

Pour la population de l'Est de la RDC, la radio est la principale source d'information. Sur l'ensemble des trois provinces 57% de personnes interrogées ont cité la radio comme source principale d'information. En deuxième position, elles citaient les amis et la famille (23%). Seulement 6% des personnes citaient d'autres sources d'information incluant la télévision, l'internet, les journaux. 14% de la population dit avoir aucune source d'information. Il n'y a pas de grandes variations entre provinces mais on constate des différences importantes entre hommes et femmes. Moins de femmes se réfèrent à la radio comme source d'information (42% contre 72% chez les hommes), mais les femmes sont beaucoup plus susceptibles de se renseigner à travers leurs amis et la famille que les hommes (31% contre 15%). Il faut également noter que plus de femmes reportent n'avoir aucune source principale d'information (19% contre 10%).

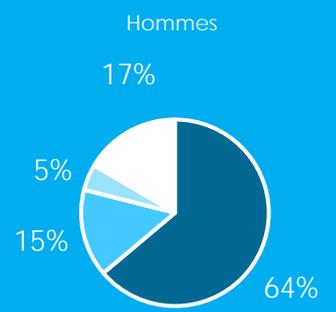
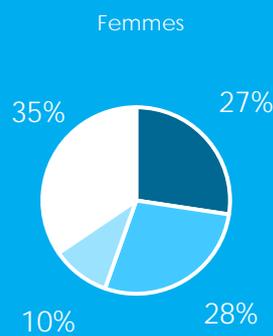
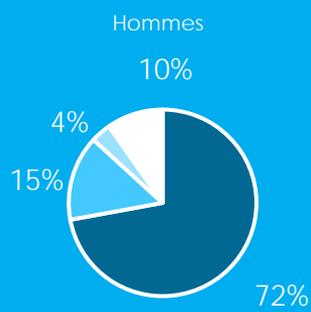
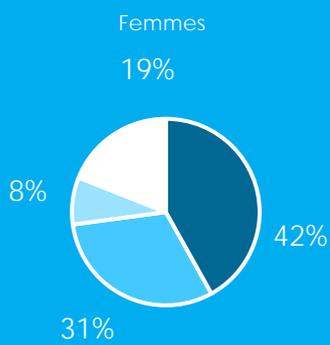
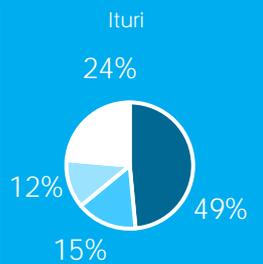
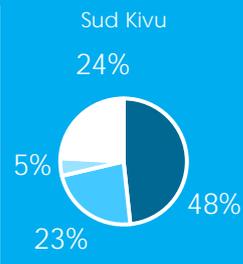
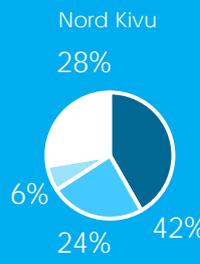
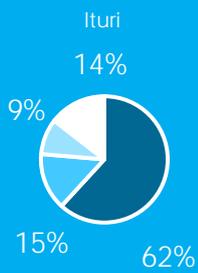
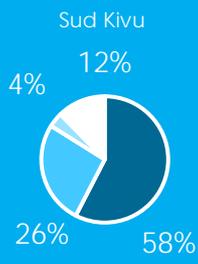
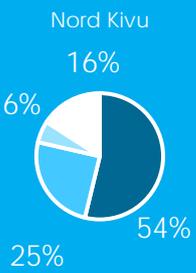
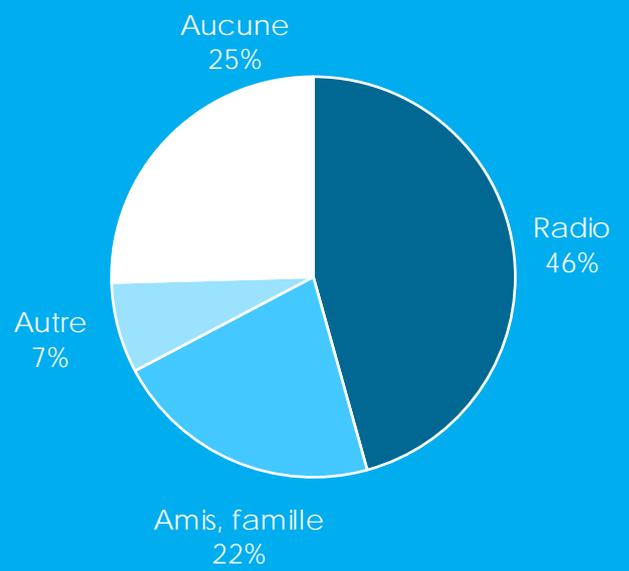
Concernant les informations sur la MONUSCO, presque la moitié des personnes se renseignent à travers la radio (46%). Cependant, un quart de la population dit n'avoir aucune source d'information pour se renseigner sur la MONUSCO. Parmi ceux qui écoutent la radio, 34% écoutent la Radio Okapi, radio de la MONUSCO, tous les jours, alors que 29% ne l'écoutent jamais. Suivant la tendance observée sur l'écoute de la radio en générale, nous constatons que bien moins de femmes écoutent la radio Okapi tous les jours (22% contre 49% chez les hommes) et que bien plus de femmes n'écoutent jamais la radio Okapi (43% contre 16% chez les hommes). Sur l'ensemble de l'Est de la RDC, 41% des personnes pensent que la Radio Okapi est neutre et seulement 8% reportent qu'elle est biaisée. Il est important de noter tout de même que 45% des personnes disent ne pas savoir si elle est neutre ou biaisée.

Principale source d'information (% réponses)

En général



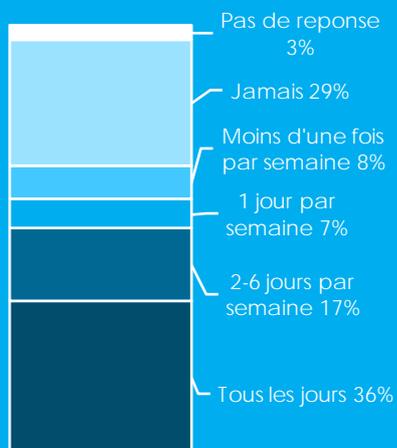
A propos de la Monusco



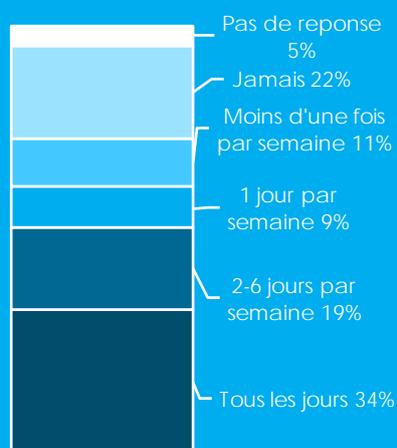
Données de juin et septembre 2016

## Principale source d'information (% réponses)

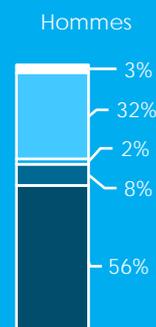
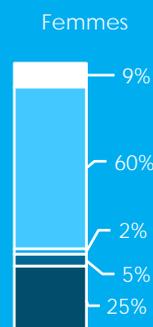
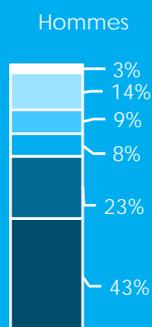
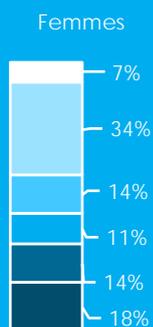
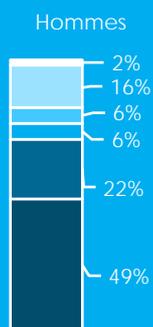
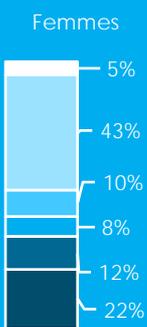
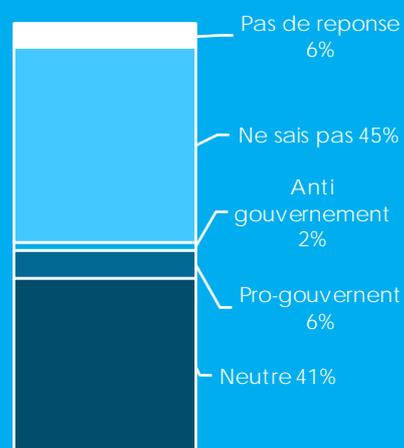
### Fréquence d'écoute de la radio



### Fréquence d'écoute d'Okapi (si écoutent la radio)



### Perception d'Okapi (si écoutent Okapi)



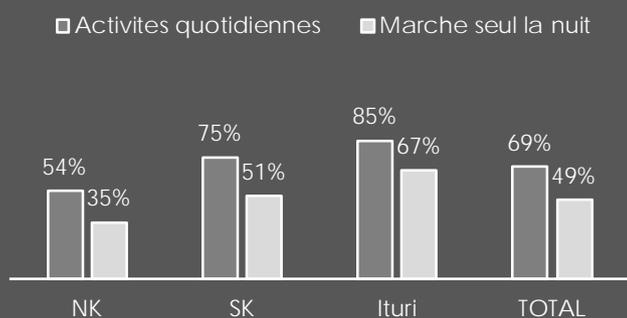
Données de juin et septembre 2016

# INDICATEURS CLÉS GLOBAUX (SEP. 2016)

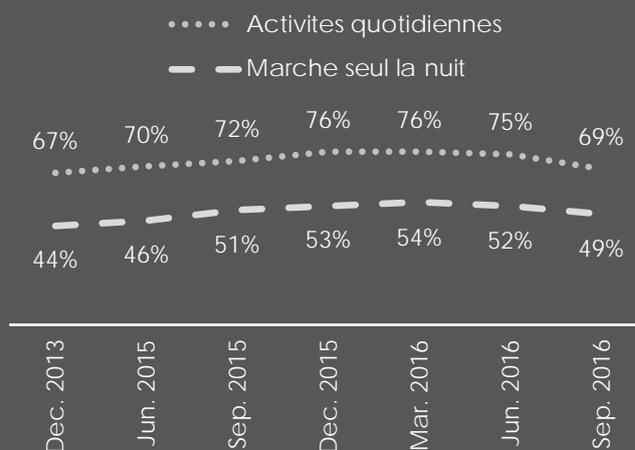
Les indicateurs suivants sont suivis lors de tous les sondages. Les moyennes provinciales peuvent masquer des différences importantes par territoire- les résultats détaillés par territoire sont disponibles sur le site [www.peacebuildingdata.org/drc](http://www.peacebuildingdata.org/drc). Les données agrégées sont basées sur les derniers sondages disponibles pour chaque territoire

## SENTIMENT DE SÉCURITÉ (% sauf – très sauf)

Données les plus récentes (juin 2016 – septembre 2016)

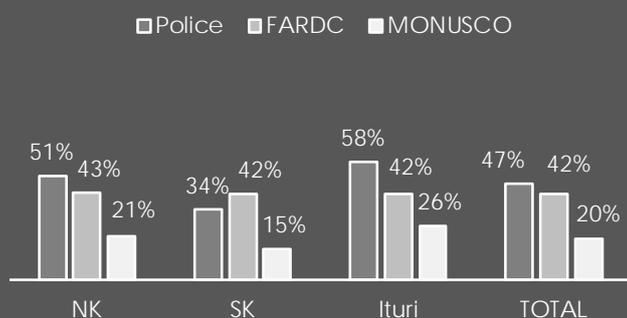


Tendances régionales (NK, SK, Ituri)

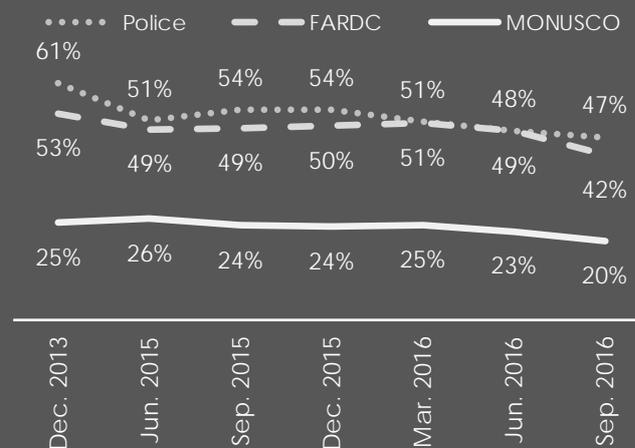


## PERCEPTION DES ACTEURS DE SÉCURITÉ (% confiance pour assurer la sécurité)

Données les plus récentes (juin 2016 – septembre 2016)



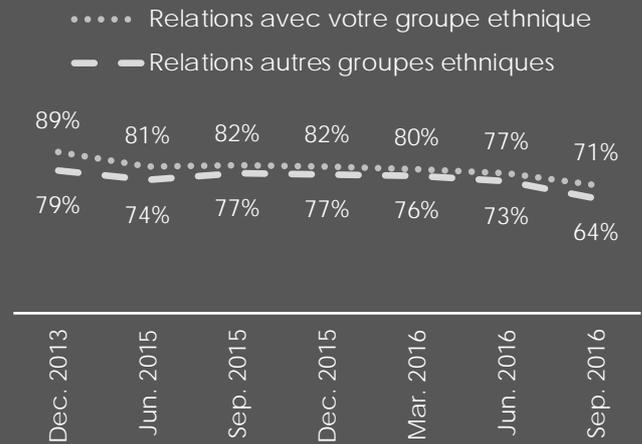
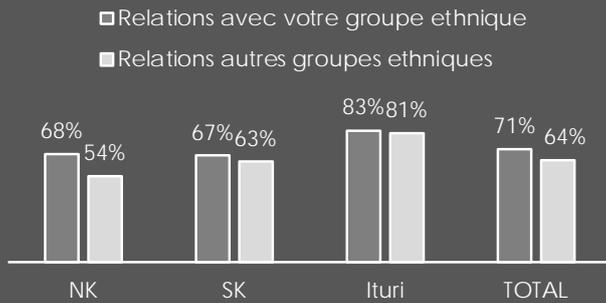
Tendances régionales (NK, SK, Ituri)



## PERCEPTION DES RELATIONS ENTRE GROUPES ETHNIQUES (% bonne- très bonnes)

Données les plus récentes (juin 2016 – septembre 2016)

Tendances régionales (NK, SK, Ituri)



## CONFIANCE EN LA JUSTICE (% peu- aucune)

Données les plus récentes (juin 2016 – septembre 2016)

Tendances régionales (NK, SK, Ituri)

